

# INFORMATIONS AU SUJET DE LA PEINTURE CIRCULAIRE DE MARQUARD WOCHER

FRANÇAIS

UN PANORAMA DE THOUNE ET LE CHEMIN QUI Y MÈNE  
Fils de Tiberius Wocher, Marquard Wocher est né en 1760 à Mimmenhausen. Son père, également peintre, encourage son fils dès son plus jeune âge. Marquard Wocher effectue son apprentissage à Berne auprès de Johann Ludwig Aeberli, un peintre spécialisé dans les vues (« vedute »), qui a même élaboré sa propre technique afin d'accélérer sa production (la « manière d'Aeberli »). À Berne, Marquard Wocher rencontre Goethe, lequel réalise justement son voyage en Suisse. À Bâle, il exerce en tant que petit maître. Il peint un grand nombre de vues et de portraits (parmi lesquels celui de Napoléon Bonaparte), et est inventeur.

En 1808, Marquard Wocher se rend à la Fête d'Unspunnen à Interlaken, dont son ami Franz Niklaus König est l'un des organisateurs. À l'époque, si l'on souhaitait se rendre dans l'Oberland bernois, il fallait passer par Thoue. Marquard Wocher est à ce point enthousiasmé par la petite ville située au bord du lac de Thoue qu'il se lance dans un gigantesque projet : la peinture d'un panorama de la ville de Thoue et de ses environs. Durant deux étés, il effectue des esquisses à Thoue ; pendant ce temps, à Bâle, un bâtiment est construit spécialement pour le panorama. L'édifice doit tout d'abord servir d'atelier, puis de lieu de présentation du panorama. De retour à Bâle, Marquard Wocher travaille sur le tableau, sans l'aide d'aucun assistant, durant cinq années : de 1809 à 1814. Il ne se laisse pas décourager par les problèmes qu'il rencontre au début : il est impossible de monter la toile, d'une dimension de 38 mètres sur 7,5, dans la construction circulaire sans créer de plis ; en outre, le tissage grossier du textile complique la peinture. À l'aide d'amis relieurs, il trouve une solution : il colle du papier à la main (fibres pressées) sur la toile et obtient ainsi une surface parfaite pour sa peinture foisonnante de détails. Marquard Wocher rédige de nombreuses notes (« notas ») sur lesquelles il consigne les matériaux et les couleurs qu'il utilise pour élaborer le tableau. Au cours des cinq années durant lesquelles il travaille sur le panorama, Thoue évolue. De nouvelles constructions voient le jour, les arbres poussent... Afin d'adapter au mieux le tableau à l'évolution de la ville, Marquard Wocher charge deux amis, qui vivent alors à Thoue, de l'informer des changements qui surviennent : c'est par exemple au cours de ces années qu'est construite la tour de l'horloge du Freienhof. Grâce aux esquisses de ses amis et à des questionnaires que Marquard Wocher envoie à Thoue, le tableau représente aujourd'hui exactement la ville telle qu'elle était en 1814.

En 1814, Marquard Wocher achève le panorama et présente la construction circulaire, située dans la Sternengasse à Bâle, au public. Un guide de la visite, réalisé par Franz Niklaus König et accompagné d'un plan d'orientation, peut être acheté au prix de 6 batz, et l'entrée est fixée à 15 batz. Les visiteurs viennent du monde entier pour découvrir « virtuellement » la magnificence de la petite ville de Thoue : de Rio de Janeiro, de Washington, d'Édimbourg, de Lenzbourg, de Berne et, naturellement, de Bâle. Des



**THUN  
PANORAMA**

visiteurs illustres figurent également dans le livre d'or: l'impératrice Marie-Louise, la deuxième épouse de Napoléon Bonaparte et les grands-ducs Nicolas et Michel de Russie.

#### UN CHEMIN DE CROIX QUI S'ACHÈVE PAR UN HAPPY END

Malheureusement, Marquard Woher est moins doué pour le marketing qu'il ne l'est pour la peinture, et le projet du panorama s'avère pour lui un fiasco financier: après deux tentatives de vente infructueuses (au prix de 120 louis d'or), le tableau entame un voyage aventureux:

Il est mis aux enchères, vendu, hérité puis revendu, à la suite de quoi, en 1899, l'architecte bâlois Leonard Friedrich en fait don à la société d'embellissement de Thoune. La donation repose sur la condition suivante: le tableau doit être exposé dans son intégralité. Malheureusement, la société d'embellissement (aujourd'hui le Thun Tourismus) ne dispose d'aucun lieu approprié dans lequel exposer le gigantesque tableau. Pour cette raison, il est de nouveau mis de côté, sous le sol du gymnase de l'école d'Aarefeld, jusqu'à ce que celle-ci soit démolie et qu'il soit découvert une nouvelle fois. Mais en dépit du temps qui s'est écoulé, il demeure impossible, même alors, de trouver un quelconque lieu d'exposition, et l'œuvre est donc entreposée dans l'ancien département d'aménagement urbain. Karl Keller, qui était architecte de la ville de Thoune dans les années 50, se souvient d'un tableau qui dépérit dans un recoin du département d'aménagement urbain et entend de l'en sortir.

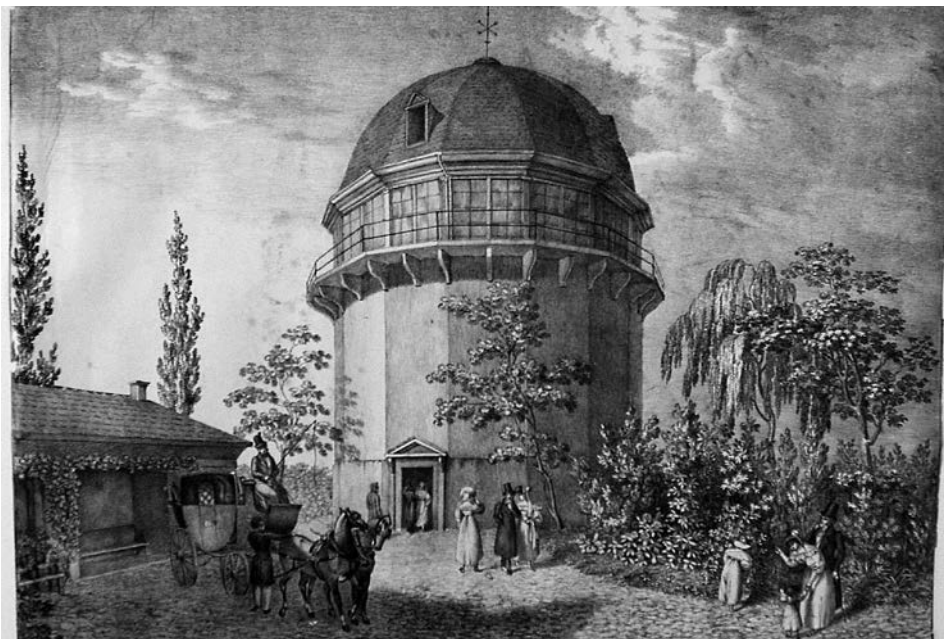
Les efforts de Karl Keller en vue de montrer à nouveau le tableau s'avèrent fructueux: un restaurateur se charge de remédier aux dommages que l'œuvre a subis en raison du stockage et du transport et, après une recherche laborieuse, un emplacement est finalement trouvé dans le parc Schadau à Thoune, où Karl Keller réalise une construction moderne, à l'aide de matériaux de construction simples. Pendant ce temps, en 1958/59, l'œuvre est restaurée par Hans Fischer et son équipe. Le tableau est tout d'abord coupé en 16 morceaux (dans une cour d'école), puis les bandes de papier sont collées sur des panneaux Pavatex et restaurées dans le Thunerhof et dans l'Hôtel Bellevue. Grâce à l'acquisition du tableau en 1960 par la Fondation Gottfried Keller, la restauration peut être achevée dans la

rotonde construite par Karl Keller, et le tableau est de nouveau montré au public en 1961.

Cinquante ans après la première restauration, il est décidé, en 2009, de revaloriser et de faire mieux connaître le panorama de Thoune, autrefois appelé le panorama Woher. La rotonde construite par Karl Keller est rénovée et dotée d'une protection antisismique. Le cabinet d'architectes Graber & Steiger de Luzerne est choisi dans le cadre d'un concours d'architecture pour concevoir une extension. En outre, et grâce à la Société des Amis du Kunstmuseum Thun, la peinture circulaire est entièrement restaurée par Michael Fischer et son équipe. Depuis, le panorama de Thoune dans sa nouvelle splendeur est ouvert au public et des expositions en lien avec le thème du panorama sont organisées chaque année dans l'extension du bâtiment.

#### LE PANORAMA EN TANT QUE GENRE DE PEINTURE

Le fait que l'invention du panorama remonte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle n'est guère surprenant, car il régnait à cette époque une atmosphère de changement profond et de quête de nouveaux horizons - sur le plan politique, scientifique comme touristique. C'étaient les débuts de l'alpinisme, et les ascensions de tours ainsi que les promenades en montgolfière devenaient des activités de divertissement à la mode. Dès 1787, l'Irlandais Robert Barker (1739-1806) déposa un brevet sur son invention d'une nouvelle sorte de tableau, un « tableau sans limites » ou « la nature d'un seul regard », ainsi qu'il l'appelait. C'est à cette époque que le mot « panorama » fut inventé. Le terme est composé des deux mots grecs « pan » (tout) et « horama » (vue): la « vue sur tout ». Depuis, le terme de « panorama » désigne un genre de peinture propre: il ne s'agit pas seulement d'un tableau dont le cadre va au-delà de l'angle visuel habituel de 60 degrés, mais d'une complexe machinerie picturale qui est entièrement destinée à faire vivre au visiteur une expérience particulière, une illusion. Dans ce contexte, il convient de garder à l'esprit le fait que notre vision actuelle diffère grandement de celle d'il y a deux cents ans, à l'époque où la photographie et le film n'avaient pas encore été inventés. Le panorama fut le premier support de l'Histoire à transmettre des informations optiques à un large public.



Friedrich Meyer, *Das Woher-Panorama in Basel (Rotunde)*, (Le panorama Woher à Bâle (rotonde)), non daté  
Lithographie, 33 x 46,5 cm

## BIOGRAPHIE DE MARQUARD WOCHER

1760

Né à Mimmenhausen en Bade-du-Sud (A) sous le nom de Marquard Fidel Domenicus Wocher ; formation initiale auprès de son père Tiberius Domenicus Wocher (1728–1799), peintre à la cour du prince-évêque de Constance.

1779

Enlumineur dans l'atelier de Johann Ludwig Aeberli (1723–1786) à Berne.

1782

Installation à Bâle.

À partir de 1795

Portraits miniatures en ivoire.

1800

Mariage avec Anna Maria Fatio, veuve de l'ingénieur en bâtiment, architecte et dessinateur Johann Ulrich Büchel (1753-1792). Marquard Wocher accède ainsi à une certaine prospérité.

1803

Ébauches des illustrations de Vater Unser eines Unterwaldners de Johann Martin Usteri (1763–1827).

1804

Voyages dans l'Oberland bernois ; Marquard Wocher visite Thoune et peint La vue prise du cimetière de Thoune (vue prise du vieux cimetière sur le Freienhof, l'Aar et les Alpes).

1807

Membre fondateur de la Société suisse des artistes. En 1812, Marquard Wocher devient également membre de la Société des artistes de Bâle.

1808

Marquard Wocher se rend à la Fête des bergers d'Unspunnen, à Interlaken, en compagnie de l'organisateur Franz Niklaus König (1765–1832). Des aquarelles et des esquisses de Thoune voient le jour au cours des étés 1808 et 1809. Construction d'un bâtiment circulaire dans la Sternengasse à Bâle.

1809–1814

Sans l'aide d'aucun assistant, Marquard Wocher peint le panorama de Thoune à Bâle, sur une toile à laquelle il a collé du papier à la main. Le panorama est inauguré en 1814.

1829

La tentative de Marquard Wocher de vendre le panorama aux enchères en raison de difficultés financières échoue.

1830

Décès de Marquard Wocher à Bâle.

## CHRONOLOGIE DU PANORAMA DE THOUNE

1808–09

Au cours de ces deux étés, Marquard Wocher réalise des esquisses et des aquarelles de la ville de Thoune depuis le toit d'un bâtiment dans l'Obere Hauptgasse (anciennement Kreuzgasse). Outre trois aquarelles extrêmement fidèles en grand format, de nombreuses esquisses de silhouettes voient le jour.

1809–14

Cinq années durant, dans une rotonde en bois d'une hauteur de 9,5 mètres spécialement construite à cet effet dans la Sternengasse à Bâle, Marquard Wocher réalise son panorama en peinture à l'huile sur du papier à la main appliqué sur la toile, sans l'aide d'aucun assistant. Ses amis artistes à Thoune, Johann Rudolf Follenweider (1774–1847) et Johann Jakob Biedermann (1763–1830), l'informent des changements qui surviennent dans la ville. À partir de 1814, le panorama est ouvert au public dans la rotonde de Bâle.

1829

En raison de difficultés financières, Marquard Wocher tente de vendre le bâtiment ainsi que la peinture panoramique dans l'« Avis-Blatt » de Bâle, mais sans succès.

1830

Marquard Wocher décède et le bâtiment est vendu aux enchères à l'agent immobilier Benedict de Anton Maeglin, lequel le vend douze jours plus tard à Rudolf Hauser-Oser.

1884

Hanna-Maria et Rudolf Heinrich Götz-Hauser héritent du tableau et de la rotonde qui l'accompagne.

1887

L'architecte Leonhard Friedrich acquiert le tableau. La peinture est dissociée de la rotonde et enroulée sur un cylindre en bois fabriqué spécialement à cet effet.

1894

Démolition de la rotonde dans la Sternengasse.

De 1899 à 1920

L'architecte Friedrich fait don du panorama à la société d'embellissement de Thoune. Conservation du tableau sous le sol du gymnase de l'école d'Aarefeld, puis dans le département d'aménagement urbain de Thoune.

1949

À l'occasion des préparatifs de la première exposition cantonale KABA, le panorama est déroulé sur un terrain de football. Les tentatives visant à monter celui-ci au-dessus de l'entrée de la KABA échouent.

1953

L'architecte municipal Karl Keller (1920–2003) réalise les premières esquisses d'une construction circulaire.

1955

À l'occasion d'une exposition incluant des œuvres de Marquard Woher et de son père, organisée dans la collection d'art de la ville de Thoun dans le Thunerhof, le panorama est ressorti et, le 23 juin, il est étendu dans la cour de récréation de l'école Dürrenast.

1956

Le conseil municipal de Thoun approuve un crédit de 93 000 francs suisses pour la construction d'un bâtiment destiné à accueillir le panorama.

1957

Le parc de Schadau est choisi comme emplacement.

1958

Le tableau est déroulé une troisième fois dans la cour de récréation de l'école d'Aarefeld et découpé en 16 bandes de 2,4 mètres chacune.

1958/59

Restauration du tableau par Hans A. Fischer (1916-2000) dans la salle à manger de l'Hôtel Bellevue, à laquelle la Société coopérative de loterie SEVA contribue à hauteur de 20 000 francs suisses, tandis que 6 000 francs suisses sont financés à titre privé. Montage des bandes de papier sur un nouveau support de peinture (panneaux de Pavatex).

1960

Acquisition par la Fondation fédérale Gottfried Keller pour un montant de 45 000 francs suisses, début de la construction du bâtiment destiné à accueillir le panorama, participation ultérieure de la SEVA à hauteur de 10 000 francs suisses, finalisation de la restauration dans le bâtiment lui-même, financée par la nouvelle propriétaire.

1961

Inauguration du bâtiment circulaire dans le parc Schadau le 10 juin.

1986–88

Retouches effectuées par Hans A. et Michael Fischer.

2002/05

Inondation dans le parc Schadau, la rotonde est envahie par les eaux et l'humidité relative de l'air franchit les 90 %. De ce fait, en 2005/6, les jointures du tableau sont mastiquées et de nouvelles retouches sont apportées.

2009

Le panorama Woher change de nom et s'appelle désormais le panorama de Thoun. La Société des Amis du Kunstmuseum Thun lance une collecte de fonds en faveur de la restauration du tableau circulaire ; en 2014, elle a rassemblé un total de 495 000 francs suisses. Avec leur projet Hiroba, les architectes Graber & Steiger remportent le concours pour l'extension.

2013

La pose de la première pierre de l'extension a lieu le 2 juillet. La rotonde de Karl Keller est rénovée et dotée d'une protection antisismique. Depuis 2014, des expositions en lien avec le thème du panorama sont régulièrement organisées dans l'extension.

2014

Restauration du tableau par Fischer & Partner AG de mai à août, réouverture début septembre.

2015

Le 28 mars, inauguration de l'exposition permanente consacrée au panorama de Marquard Woher, « 360° », dans la rotonde. L'exposition détaille la vie de Marquard Woher, présente le travail effectué sur le panorama et décrit la trajectoire du tableau depuis Bâle jusqu'à son arrivée, après bien des détours, dans le parc Schadau de Thoun.

Panorama de Thoun  
Schadaupark, 3602 Thoun  
Tél. : +41 33 223 24 62  
panorama@thun.ch, www.thun-panorama.ch  
Du mardi au dimanche de 11 à 17 heures